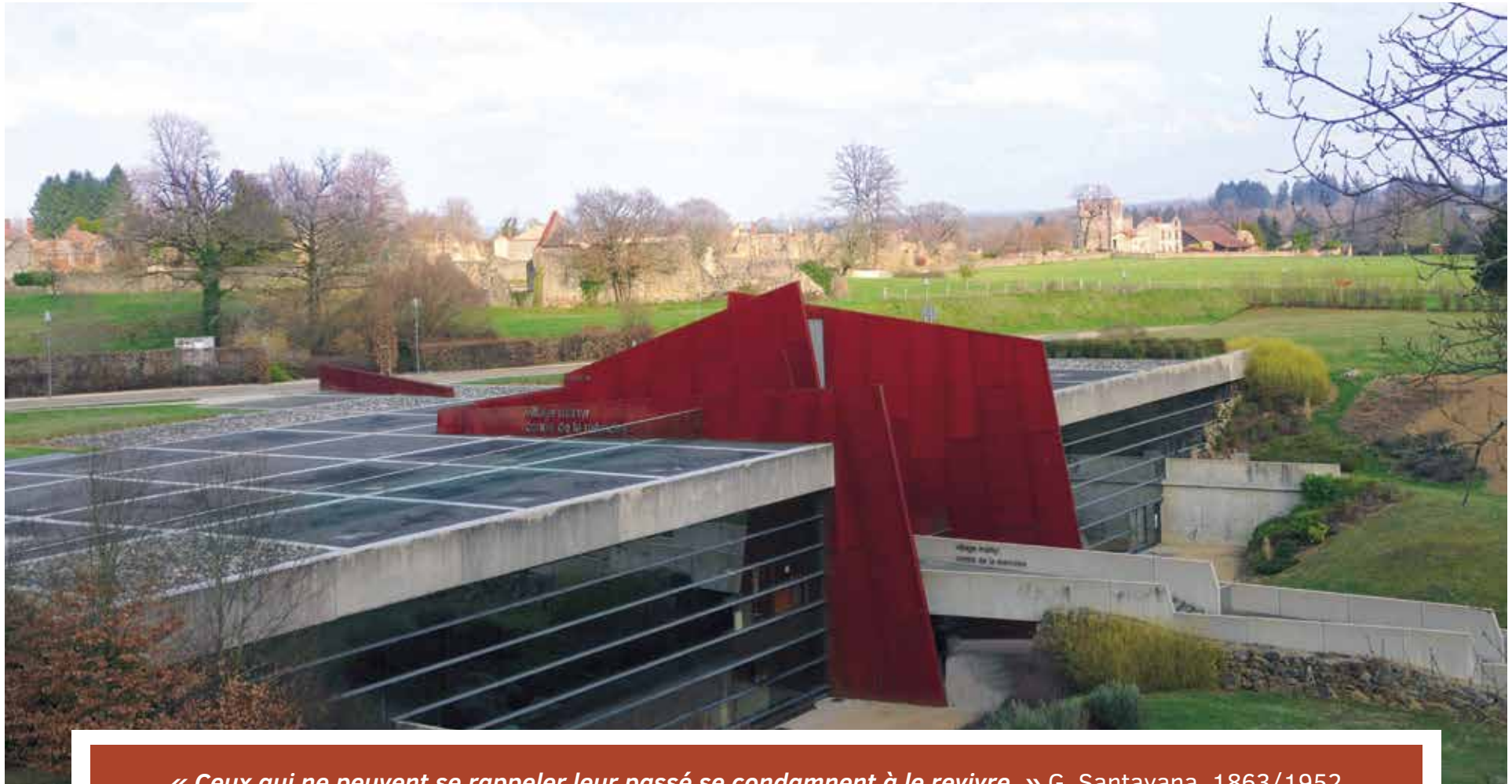


centre de la mémoire  
ORADOUR-SUR-GLANE  
village martyr

ORADOUR-SUR-GLANE

# 2021: LA MÉMOIRE RETROUVÉE

DOSSIER DE PRESSE



« Ceux qui ne peuvent se rappeler leur passé se condamnent à le revivre. » G. Santayana, 1863/1952

# 19 mai : une réouverture très attendue

**Fermé depuis le 30 octobre 2020, à l'instar des lieux culturels et touristiques du territoire national, le centre de la mémoire peut désormais accueillir à nouveau ses visiteurs, en toute sécurité. Une visite fondamentale enfin accessible dès le 19 mai.**

En ces temps de crise, et face aux tentations grandissantes de céder aux sirènes de l'exclusion, de la violence et de l'intransigeance, le message d'Oradour revêt une acuité particulière, toujours actuelle et nécessaire. Telle est la motivation profonde et constante de l'établissement qui a souhaité être prêt à la réouverture dès qu'elle serait possible, dans des conditions adaptées à la vigilance sanitaire toujours d'actualité. C'est aujourd'hui

chose faite. Les visiteurs individuels sont ainsi accueillis, sans réservation, avec une régulation des entrées conforme au protocole sanitaire.

Le protocole mis en place en 2020 a ainsi été enrichi des fruits de l'expérience des derniers mois, et permet notamment d'accueillir enfin les groupes, y compris scolaires, part importante du public de l'équipement, sur réservation exclusivement, selon un protocole spécifique.

Les visites pourront également désormais se préparer à distance : des vidéos explicatives présentant le centre et ses espaces d'expositions seront ainsi mises en lignes régulièrement dès la fin du mois de mai, afin de poursuivre et renforcer l'inlassable et fondamentale action d'un lieu majeur de notre patrimoine, à découvrir et redécouvrir sans cesse. Une actualité à suivre, toujours, par tous et pour tous.



## Sommaire

- Mai 2021 : le centre de la mémoire rouvre ses portes \_\_\_\_\_ 2
- Le centre de la mémoire, invitation à une réflexion universelle \_\_\_\_\_ 3
- Une exposition permanente pour comprendre le drame \_\_\_\_\_ 4
- L'hommage aux victimes \_\_\_\_\_ 5
- Des expositions temporaires, actualisation d'un message universel \_\_\_\_\_ 6
- Quelques temps forts \_\_\_\_\_ 7
- Visiter le centre de la mémoire en 2020 \_\_\_\_\_ 8
- Autour du centre de la mémoire \_\_\_\_\_ 9
- Contacts, accès et infos pratiques \_\_\_\_\_ 10-11



# Le centre de la mémoire, invitation à une réflexion universelle



*Le centre de la mémoire d'Oradour permet depuis juillet 1999 l'accès aux ruines du village martyr d'Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne, dont la population fut massacrée le 10 juin 1944 par une partie de la 2<sup>e</sup> division Waffen SS « Das Reich ». Équipement culturel d'interprétation, il propose aux visiteurs du site une approche documentée visant à la compréhension des faits et de leur contexte historique.*

## Rappel historique : le massacre d'Oradour

Le village d'Oradour-sur-Glane, situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Limoges, est connu du monde entier pour porter les traces du tragique événement survenu le 10 juin 1944.

En un après-midi, la population est décimée, le village détruit. 643 hommes, femmes et enfants sont assassinés par les armes et le feu ; le village anéanti est pillé et incendié. Pour la troupe, ayant fait ses armes sur le front de l'Est d'où elle revint décimée, le crime a été mené méthodiquement, lui permettant ainsi d'initier

ses nouvelles recrues à l'exercice de la terreur comme moyen de domination.

De la paisible bourgade limousine, il ne reste en fin d'après-midi que des décombres fumants, des bâtiments éventrés. Avec les quelques survivants rescapés des tueries, les ruines d'Oradour, conservées en l'état, sont les témoins de la violence du massacre. Elles sont dès la Libération classées monument historique et visitées par plus de 300 000 personnes chaque année.

Oradour devient le symbole national de la barbarie nazie, et incarne aujourd'hui encore l'archétype des massacres collectifs de populations civiles par des troupes en armes.

## Un équipement culturel citoyen

Le temps accomplissant son oeuvre, et devant l'instrumentalisation possible du symbole d'Oradour au travers de discours politiques et de reconstructions quasi-mythologiques, il fallait réfléchir à un moyen de pérenniser la transmission d'un souvenir conforme à la réalité des faits, garant d'un message universel et apaisé.

En 1992, le projet initié par le conseil général de Haute-Vienne avec l'accord de l'Association nationale des familles des victimes d'Oradour-sur-Glane et de la municipalité, est lancé. Il aboutit en 1999 à l'ouverture d'un centre d'interprétation restituant, par un travail de recherche historique rigoureux, la mémoire d'Oradour dans le contexte général lui étant contemporain. Une approche nécessaire afin, « face aux négationnistes avoués ou cachés, de transmettre en direction des générations futures la vérité sur les faits de cette tragédie (...), d'en comprendre les raisons en évitant de justifier l'inqualifiable », selon Jean-Claude Peyronnet, alors président du conseil général et du conseil d'administration du centre de la mémoire.



Contact presse

Samantha JONES / CMB communication / Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : samantha.jones@cmb-associates.com

# Une exposition permanente pour comprendre le drame

*Le centre de la mémoire propose aux visiteurs, en amont de la visite des ruines dénuées d'éléments explicatifs, un parcours en cinq étapes replaçant le massacre d'Oradour dans son contexte historique et illustrant un processus, celui de la violence érigée en idéologie.*

À partir de documents d'archives mis à jour parfois pour la première fois, l'exposition permanente du centre apporte un éclairage nouveau sur le massacre et la destruction du village, ainsi que des éléments de réponse, multiples, à la question « Pourquoi Oradour ? ». Le 10 juin 1944 est réintégré dans le contexte historique large des racines et de la montée du nazisme, de la guerre et des mouvements de troupes dans la région dès le printemps 44, de la terreur érigée comme instrument de conquête et de domination, en Europe de l'Est jusqu'en Limousin. Au fil du parcours, le visiteur s'approche de l'événement, et décou-

vre les dernières heures avant le massacre, puis le récit du 10 juin par un film, réalisé par le centre de la mémoire à partir d'images des ruines et d'un commentaire reprenant les témoignages des survivants ainsi que les dépositions des Waffen SS. On y suit, heure par heure et pas à pas, la troupe à l'oeuvre dans le village.

Sont ensuite évoqués d'autres massacres commis dans la même période, avant d'accéder à l'« après » : la découverte des ruines, les processus de commémoration et de justice, et la reconstruction, enfin, du nouvel Oradour. Une galerie composée des visages des victimes, imprimés sur des plaques de porcelaine, accompagne le visiteur dans le couloir menant aux ruines.

## Une scénographie significative

Les espaces au sein du bâtiment sont volontairement dénués, à l'état brut, faisant place aux images et aux textes. Construite en opposition d'espaces présentant en noir et rouge, sur des cimaises détachées du mur, le nazisme et l'avancée de la Das Reich vers Oradour, et d'espaces clairs présentant sur des matériaux souples le village avant le drame, la scénographie de l'exposition renforce et accompagne le parcours historique proposé au visiteur.



## Un parcours d'interprétation

*Le centre de la mémoire fait partie des équipements dits « d'interprétation », dont les premiers à naître en France au début des années 90 sont l'Historial de Péronne et le Mémorial de Caen. Dans un tel équipement, pas de collection artistique, mais une histoire que l'on raconte et au travers de laquelle chemine le visiteur, y acquérant les clés de compréhension d'un processus complexe.*

## Des vidéos pour découvrir l'exposition à distance

*Afin de préparer sa visite, ou de découvrir les thèmes abordés par l'exposition permanente, des modules vidéo explicatifs, réalisés par la société limougeaude Prêt-à-Diffuser ainsi que par l'équipe du centre, sont désormais accessibles sur le site internet du centre de la mémoire, ainsi que sur la chaîne YouTube de l'établissement.*



# L'hommage aux victimes : un devoir de mémoire plus que jamais nécessaire

## Une 643<sup>e</sup> victime

La tragique liste des victimes du massacre d'Oradour, comportant jusqu'à lors 642 noms, a été complétée en décembre 2019 d'un nouveau nom, celui de Ramona Domínguez Gil, septuagénaire espagnole arrivée quatre ans plus tôt à Oradour avec son fils, sa belle-fille et ses trois petits-enfants. L'anéantissement brutal d'une famille, parmi tant d'autres, et l'oubli d'une femme, disparue dans les méandres d'une période troublée.

Les atroces conditions d'exécution et l'outrage aux victimes, ainsi qu'un contexte particulièrement propice à l'opacité administrative : autant de facteurs faisant du décompte officiel réalisé en 1945 une liste sujette à une constante évolution. D'où l'importance d'un travail de mémoire incessant et vigilant, mené grâce aux travaux des chercheurs. Parmi eux, David Ferrer Revull a su repérer les incohérences, rechercher la vérité et restituer l'identité d'une victime oubliée au sein de la communauté des réfugiés espagnols présents à Oradour.



Photographie d'identité Ramona Domínguez Gil, le seul portrait demeurant d'elle. Source : AD 87

## Un long travail d'enquête

C'est en visitant Oradour en 2016 que David Ferrer Revull remarque des incohérences dans les noms des victimes espagnoles du massacre, portés par une stèle dans le cimetière du village. Il a pu précédemment consulter, aux archives départementales de la Haute-Vienne, un précieux dossier relatif aux réfugiés espagnols d'Oradour, parmi lesquels 19 personnes, hommes, femmes et enfants, ayant péri dans le massacre. Ceux-ci sont dénombrés correctement sur la plaque déposée par les partisans de la République espagnole anti franquiste, mais le monument officiel qui comporte que 18 noms, ne cite pas celui de Ramona Domínguez Gil. Les documents la mentionnant ne sont sans doute pas arrivés à temps pour être pris en considération dans le décompte officiel, réalisé dans l'urgence sidérée d'une période traumatique. C'est alors le début de quatre années de recherches méticuleuses et passionnées au nom de la mémoire d'une communauté entière, qui aboutira au jugement du Tribunal de Limoges qui, le 24 décembre 2019, déclarant le décès Ramona Domínguez Gil et lui rendant, ainsi, un état civil.

Contact presse

Samantha JONES / CMB communication / Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : samantha.jones@cmb-associates.com

## D'outre Pyrénées à Oradour

David Ferrer Revull retrace patiemment le parcours des familles réfugiées, dont celle de Ramona. Des environs de Pampelune où elle naît, jusqu'à son passage en France en 1939 lors de la Retirada suivant la guerre civile qui voit des centaines de milliers de réfugiés fuir le franquisme, il reconstitue l'histoire ayant conduit Ramona et les siens à Oradour, où ils forment avec les autres réfugiés le 643<sup>e</sup> Groupement de Travailleurs Étrangers installé par le régime de Vichy, dans un camp aux abords du village. Ramona y vit avec son fils Joan, sa belle-fille Marina et leurs trois enfants, jusqu'au drame du 10 juin 1944. Miquel, onze ans, Harmonia, huit ans, et le petit Llibert qui n'a pas encore deux ans, périssent avec leurs parents et leur grand-mère dans les flammes d'Oradour.

## Les visages oubliés d'Oradour

C'est sans doute un des moments-clés de la visite du centre de la mémoire. À l'issue du parcours de l'exposition permanente et dans le couloir menant aux ruines du village martyr, une galerie de plaques de porcelaine redonne aux victimes d'Oradour un visage, une identité, une histoire. Celui de Ramona y sera bientôt ajouté. Cette fresque est l'aboutissement d'un long travail commun entre l'équipe du centre, les familles des victimes, et les institutions. Menées auprès des descendants des victimes, ces recherches ont donné lieu en 2014 à une exposition, finalisée par la création de cette fresque où quatre-vingt-dix plaques sont encore blanches ; la mémoire d'Oradour n'a pas fini de parler.



La galerie des visages des victimes d'Oradour : une découverte poignante et nécessaire.



# Des expositions temporaires, actualisation d'un message universel

Exposition en cours pour l'année 2021

## Rwanda, 1994, le génocide des Tutsi

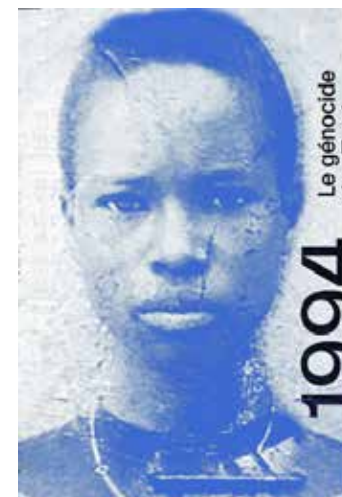
Créée par le Mémorial de la Shoah et adaptée par le centre de la mémoire dans le cadre de son programme d'expositions temporaires, l'exposition éclaire et informe sur les réalités du dernier génocide du XX<sup>e</sup> siècle.

Objets, archives et témoignages vidéo permettent au visiteur de comprendre le drame dans sa bouleversante complexité, en l'ancrant dans son contexte historique.

Une démarche qui n'est pas sans rappeler celle ayant présidé à la création de l'exposition permanente du centre...

Composée de trois temps (comprendre l'événement ; entrer dans l'événement ; vivre avec l'événement), l'exposition restitue complexité historique et dimension tragique des événements survenus entre avril et juillet 1994, cinquante ans après Oradour.

Une scénographie inédite a été réalisée par le centre de la mémoire pour accueillir cette exposition : constituée de modules en bois restituant l'espace habitatif privé dans lequel nombre de crimes furent commis, cette scénographie en volumes illustre et renforce la notion de proximité spécifique au génocide des Tutsi rwandais ainsi que l'intimité des liens sociaux brisés par l'événement.



## Hors les murs

Le centre de la mémoire a également réalisé des expositions itinérantes qu'il met à disposition des musées, universités, centres culturels, établissements scolaires et municipalités.

*Parmi celles-ci :*

- **Les Jeunesses hitlériennes** : réalisée en partenariat avec le centre de documentation de Nuremberg, sur le thème de l'endoctrinement de la jeunesse par le régime nazi et ses conséquences dans la violence de guerre.
- **Oradour, village martyr** : 52 photographies, encadrées d'un bois naturel, font ressurgir l'histoire du bourg rural qu'était Oradour, avant, pendant et après le massacre. Sept thématiques et des textes d'accompagnement structurent l'exposition.

## Toutes les expositions itinérantes :

[oradour.org/expositions-itinerantes](http://oradour.org/expositions-itinerantes) : Le centre organise également régulièrement des conférences, tables rondes et rencontres avec l'histoire et les mémoires des conflits du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, animées par d'éminents universitaires et spécialistes. La politique d'action culturelle de l'établissement s'appuie également sur la création artistique, par le biais de représentations et lectures théâtrales.

# Quelques temps forts de l'histoire du centre de la mémoire



Les Présidents Gauck et Hollande sur le parvis du centre de la mémoire, le 4 septembre 2013.

## Inauguré le 16 juillet 1999

En présence de Jacques Chirac, président de la République, Catherine Trautmann, ministre de la Culture, et Roland Ries, maire de Strasbourg, le centre de la mémoire oeuvre depuis plus de 20 ans maintenant à la transmission de son message universel de paix et de vigilance. Au coeur de l'actualité nationale et internationale, de nombreux temps forts sont venus marquer son histoire. Retour sur quelques moments clés de l'actualité des dernières années.

## 4 septembre 2013 : une visite historique

Si de nombreux dignitaires et représentants politiques français ou étrangers honorent régulièrement Oradour et le centre de la mémoire de leur présence, la visite du président Hollande accueillant ce jour-là son homologue allemand Joachim Gauck a revêtu un caractère exceptionnel. Il s'agissait en effet de la toute première fois qu'un dirigeant allemand venait honorer la mémoire des victimes du massacre. Un acte de reconnaissance, un geste de paix qui prit la forme d'une visite simple et humble des deux hommes guidés par Robert Hébras, survivant du drame, alors âgé de 88 ans.

## Colloque international sur le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 : rencontres de mémoires

Organisé à Limoges les 23 et 24 mai 2019, ce colloque lié à l'accueil de l'exposition temporaire a réuni chercheurs, spécialistes et survivants du génocide. Il s'est ouvert par une visite des ruines, chargée d'émotion, et une rencontre avec Robert Hébras, lors de laquelle les rescapés de faits temporellement éloignés n'ont pu que constater la similitude de leurs traumatismes et leur volonté commune de transmettre, informer, éveiller les consciences.

Les interventions de ce colloque, intégralement filmées, sont visibles sur [le site internet du centre de la mémoire](#) ou sur sa [chaîne YouTube](#).



Contact presse

Samantha JONES / CMB communication / Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : [samantha.jones@cmb-associates.com](mailto:samantha.jones@cmb-associates.com)



# Visiter le centre de la mémoire en 2021

***Au vu de la crise sanitaire traversée, les conditions de visite ont dû être adaptées afin de garantir la sécurité des visiteurs et du personnel.***

- Une jauge maximale de personnes présentes simultanément a été fixée, et évolue en fonction du contexte sanitaire. Concernant la projection, elle est limitée à un nombre réduit de visiteurs. Entrées et sorties sont régulées par un agent de l'établissement.
- La billetterie, limitée à une caisse, est équipée de plexiglas, ainsi que le plot de renseignements et de surveillance.
- Les accès et circulations sont organisés selon un sens unique, et les espaces de distanciation physiques matérialisés au sol.
- Du gel hydro alcoolique est à disposition des visiteurs à l'entrée du hall, à l'entrée de l'espace librairie, en sortie du centre vers le village, ainsi qu'aux espaces sanitaires.
- Port du masque obligatoire au-delà de 11 ans.
- Les espaces de contacts sont limités et désinfectés régulièrement.
- Les visites de groupes sont à nouveau possibles, scolaires ou adultes, déjà constitués et sur réservation uniquement. Les groupes scolaires peuvent également bénéficier à nouveau des [ateliers du service éducatif](#), sur inscription préalable.

## Préparer sa visite

Dès à présent, des vidéos explicatives sont mises en lignes sur le site internet du centre de la mémoire. On y découvre l'ensemble des espaces de l'exposition permanente, ainsi que les nombreux thèmes abordés par les espaces du centre de la mémoire.

À visionner sur le [site internet du centre de la mémoire](#), ainsi que sur la [chaîne YouTube](#) de l'établissement.

### Télécharger les fiches :

[oradour.org/ressources-pour-enseignants](http://oradour.org/ressources-pour-enseignants)

La librairie propose également plus d'une centaine de références pour tous, sur la Seconde Guerre mondiale ainsi que les conflits des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

### Consulter le catalogue :

[oradour.org/librairie](http://oradour.org/librairie)



# Autour du centre de la mémoire

**Le paysage d'Oradour est fortement marqué par les différentes étapes de sa reconstruction et de l'élaboration du processus mémoriel. Autour de la visite des expositions du centre de la mémoire, une découverte extérieure des éléments du site complète la compréhension délivrée par le centre de la mémoire.**

## Le bâtiment et le site

L'architecture extérieure et intérieure du centre a été conçue par une équipe placée sous la direction d'Yves Devraïne, auteur notamment de la scénographie du Mémorial de Caen et de plusieurs archéoscopes en Europe. Le choix a été fait d'une « non-architecture », épousant le paysage et dont les matériaux symbolisent la violence subie par Oradour. Enchâssée dans le relief, la façade de verre du bâtiment se découvre déchirée d'une lame d'acier rouillé, symbole de destruction mais aussi de mémoire.

## Les ruines du village martyr

Omniprésentes dès l'abord du village, et accessibles par un tunnel partant du centre de la mémoire, les ruines de l'ancien Oradour s'étendent sur quinze hectares et sont placées sous la conservation de l'Etat de par leur statut de monument historique classé. Ici, pas d'explications, seuls quelques panneaux incitent au recueillement devant les principaux lieux d'exécutions et indiquent les lieux de vie du village d'antan. Parcourir ces rues désolées,

aux maisons jonchées d'objets, maintenues en l'état de destruction et témoignant depuis 76 ans du supplice du village, est une démarche essentielle pour tous, restant gravée dans la mémoire tout au long de l'existence de chaque visiteur.

## Le nouvel Oradour

Dès novembre 1944 est décidée la reconstruction du nouveau village, afin de reloger les habitants jusqu'alors hébergés dans des bâtiments provi-

soires. La première pierre est posée en 1947 par le président Vincent Auriol. On observe en parcourant le centre ville constitué du bourg des années 1950 une grande homogénéité dans la construction des habitations (hauteur uniforme, soubassement en moellons équarris, rez-de-chaussée surélevé) dont tous les côtés sont traités comme des façades. Les édifices publics sont témoins des courants architecturaux de l'époque : groupe scolaire de courant moderne, mairie de style classique, église de courant art sacré. Le nouveau bourg est labellisé Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle en 2007.



Contact presse  
Samantha JONES / CMB communication / Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : samantha.jones@cmb-associates.com

## La statue aux martyrs d'Oradour

Située entre le centre de la mémoire, les ruines et le nouveau village, cette oeuvre du sculpteur espagnol Apel.les Fenosa représentant une femme au milieu des flammes, porte également une dédicace du poète Paul Eluard :  
« Ici des hommes firent à leurs mères et à toutes les femmes la plus grave injure : ils n'épargnèrent pas les enfants. »

# Contacts et informations pratiques

*Le centre de la mémoire est un établissement public à caractère administratif départemental (EPAD). Son équipe est composée de 30 agents, permanents et saisonniers, sous la présidence de Fabrice Escure, vice-président du conseil départemental de Haute-Vienne.*

## DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Le centre de la mémoire est ouvert **7 jours sur 7 de 9 heures à 19 heures** de mai à septembre, 9 heures à 18 heures en mars, avril, mai, septembre et octobre, de 9 heures à 17 heures en février, novembre, décembre.

Fermeture annuelle du 16 décembre au 31 janvier inclus.

L'accès au village martyr (entrée gratuite) s'effectue par le centre de la mémoire.

## TARIFS DE L'EXPOSITION PERMANENTE :

**Plein tarif :** 7,80 €

**Tarifs réduits :** famille (2 adultes + 2 enfants ou plus) : 22 €

étudiants, jeunes de 10 à 18 ans, anciens combattants et victimes de guerre, pupilles de la Nation : 5,20 €

**Entrée gratuite :** moins de 10 ans, non-voyants et personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, journalistes, membres ICOM, chauffeurs



Contact presse

Samantha JONES / CMB communication / Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : [samantha.jones@cmb-associates.com](mailto:samantha.jones@cmb-associates.com)

# Accès au site



## Centre de la mémoire d'Oradour

L'Auze - 87520 Oradour-sur-Glane

Contacts utiles : Standard : 05 55 430 430

Toutes les informations sur le site : [www.oradour.org](http://www.oradour.org)

**centre de la mémoire**  
ORADOUR-SUR-GLANE  
village martyr

Contact presse  
Samantha JONES / CMB communication  
Tél. : 06 24 48 54 36 / E-mail : [samantha.jones@cmb-associates.com](mailto:samantha.jones@cmb-associates.com)